Bulletin de l'Association des démographes du Québec

Démographie des Indiens du Canada : présentation et évaluation-critique des sources de renseignements

Victor Piché

Volume 2, numéro 1, hors-série, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305741ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305741ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (imprimé)

1925-3478 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Piché, V. (1973). Démographie des Indiens du Canada : présentation et évaluation-critique des sources de renseignements. *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, 2(1), 172-177. <https://doi.org/10.7202/305741ar>

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1973

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

DÉMOGRAPHIE DES INDIENS DU CANADA: PRÉSENTATION ET ÉVALUATION-CRITIQUE DES SOURCES DE RENSEIGNEMENTS

Victor Piché,
Université de Montréal
Département de démographie

Introduction

Depuis quelques années, l'intérêt pour la démographie de la population canadienne-indienne s'est accru considérablement, tant dans les divers ministères gouvernementaux (fédéraux et provinciaux) que dans les universités et dans plusieurs industries qui songent à s'installer dans des régions peuplées en grande partie par des Indiens. Par ailleurs, étant donné que les statistiques disponibles sont loin d'être sans lacunes, il convient, d'une part, de présenter et de décrire les différentes sources de renseignements démographiques qui existent ici et là et, d'autre part, d'évaluer ces sources d'une façon critique.

Il existe en fait plusieurs sources de renseignements statistiques sur l'aspect démographique de la population indienne du Canada. Chaque source, à quelques exceptions près, couvre chacune une période distincte. De plus, certaines sources se réfèrent à la population indienne enregistrée, et d'autres à l'ensemble de la population indienne. Avant donc de présenter les sources, une remarque sur cette distinction s'impose.

QUI EST INDIEN?

En terme ethnique, il n'existe qu'une seule population d'origine indienne au Canada, (comme il existe une seule population d'origine française, une seule population d'origine italienne, etc.). La définition exacte de l'origine ethnique est celle du recensement et inclut tous ceux dont le père est d'origine indienne. D'un côté, vu le statut particulier

de ce peuple en Amérique du Nord, le gouvernement a pris en charge l'administration des affaires «indiennes». Ainsi, la population indienne s'est vue octroyée un statut juridique qui lui confère des droits et des privilèges. Tous les Indiens sous la responsabilité du gouvernement sont enregistrés dans les registres officiels du Ministère des affaires indiennes.

En fait, la grande majorité des Indiens sont des Indiens «enregistrés». En 1961, selon le recensement du Canada, il y avait 208,286 personnes dont l'origine ethnique déclarée était «indienne». Pour la même année, au Ministère des affaires indiennes, on enregistrait 192,644 Indiens, soit 15,642 de moins que le chiffre du recensement ou 92% de l'ensemble de la population indienne. Même si le recensement de 1961 sous-estime la population d'origine indienne, il n'en demeure pas moins qu'à peu près 85 à 90% de l'ensemble de la population indienne du Canada est enregistrée au gouvernement, et ce pourcentage a dû être plus élevé dans le passé. Pour les fins du présent article, il s'avère utile de mettre au point dès le départ une terminologie précise. Ainsi, deux expressions seront utilisées selon le cas: (1) population indienne enregistrée ou Indiens enregistrés (selon la définition légale); (2) l'ensemble de la population indienne ou l'ensemble des Indiens (selon la définition ethnique du recensement).

CINQ SOURCES DE RENSEIGNEMENTS

Cinq sources de renseignements fournissent des statistiques démographiques sur la population indienne du Canada. On peut classer ces sources en deux grandes catégories: (A) Ministère des affaires indiennes, et (B) Statistique Canada.

* Je tiens à remercier M. Anatole Romaniuk pour ses nombreuses critiques, particulièrement en ce qui concerne la section sur l'évaluation des distributions par âge. Toutefois, je suis seul responsable des faiblesses de cette étude.

A. MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES

Au Ministère des affaires indiennes, plusieurs données sont disponibles, même si celles-ci ne sont pas classifiées et ordonnées. Dans les années plus lointaines, les informations sont clairsemées et souvent très imparfaites. Depuis quelques années — en fait depuis 1960 — le ministère s'est efforcé d'augmenter ses renseignements démographiques de sorte que pour la période d'après 1960, il est possible d'avoir une bonne idée de l'évolution démographique des indiens enregistrés. Avant 1960 et remontant jusqu'en 1917, il n'existe que des recensements quinquennaux. De 1864 à 1917, les rapports annuels fournissent certaines données très disparates.

1. *Rapports annuels: 1864-1917*

A chaque année, l'administration des affaires indiennes publie un rapport sur ses activités dont une section a trait aux statistiques de population. Pour la période d'avant 1917, ce rapport annuel constitue la seule source d'information statistique sur la population indienne du Canada. Dans ces rapports annuels, les données sont présentées comme suit:

- a) De 1864 à 1900, le total de la population est donné pour les différentes bandes et par province. Ce n'est qu'à partir de 1871 cependant que les données commencent à s'améliorer quoique de nombreuses déficiences apparaissent ici et là. Avant 1871, les statistiques sont trop déficientes pour être utilisées sérieusement.
- b) A partir de 1901, la distribution de la population est disponible par sexe et pour les groupes d'âge suivants: moins de 6 ans; de 6 à 15 ans; de 16 à 20 ans; de 21 à 65 ans et au-dessus de 65 ans. Cette distribution est également disponible pour les provinces et territoires canadiens pour la même période.
- c) Enfin, durant la période 1900-1917, on indique le nombre des naissances et des décès enregistrés au cours de l'année parmi la population indienne.

De 1881 à 1923, on cesse de recenser annuellement la population indienne et on trouve dans les rapports de ces six années la distribution par âge telle que recensée en 1917.

Commentaires-critique

Plusieurs déficiences surgissent dès qu'on examine de plus près les statistiques incluses dans

les rapports annuels. Sans entrer dans les détails dans cette section-ci (les distributions par âge et les naissances seront reprises plus tard et critiquées plus sérieusement) quelques critiques générales sont possibles.

D'abord, la méthode de recensement demeure très imparfaite durant ces années plus lointaines. D'ailleurs, on peut lire dans les rapports certaines indications quant à l'impossibilité de rejoindre toutes les régions. En effet, plusieurs Indiens vivent dans des endroits reculés et difficiles d'accès de sorte que des régions entières sont parfois omises du recensement. A cela s'ajoute la forte mortalité infantile qui rend l'enregistrement des naissances très déficient. Enfin, selon les rapports, les âges d'environ 20,000 Indiens (à peu près 20%) sont inconnus, ce qui affecte considérablement la distribution par âge.

2. *Recensement quinquennaux: 1924-1959*

Comme il a été dit plus haut, de 1917 à 1924, on cesse de recenser la population indienne. Il faut attendre l'année 1924 avant qu'un nouveau recensement vienne mettre à jour la distribution par âge des Indiens enregistrés du Canada. Ce recensement dont on ignore d'ailleurs la méthode exacte, est effectué par l'administration indienne et est repris à tous les cinq ans jusqu'en 1959. On y trouve les statistiques sur la population indienne pour les provinces et territoires canadiens, classifiées par sexe et par les mêmes groupes d'âges que ceux de la période 1901-1917, soit: moins de 6 ans; de 6 à 15 ans; de 16 à 20 ans; de 21 à 65 ans et au-dessus de 65 ans.

Les mêmes critiques faites à propos des rapports annuels valent pour ces recensements-ci. Toutefois, il semble y avoir une amélioration dans la distribution par âge due largement au fait que le nombre d'Indiens dont les âges sont inconnus a diminué considérablement.

3. *Registre: depuis 1960*

L'année 1959 est la dernière année où le recensement a été pris puisqu'à ce moment, on met sur pied un système d'enregistrement annuel des données statistiques de la population indienne du Canada sous la responsabilité du Ministère des affaires indiennes. En effet, à chaque mois, l'agence régionale du Ministère des affaires indiennes envoie un rapport dans lequel sont inscrits tous les événements qui concourent à diminuer ou à augmenter la population indienne. Ces événements (décès, naissances, etc.) sont enregistrés au Ministère des affaires indiennes et conservés sur ruban magnétique.

Commentaires-critique

Les renseignements annuels fournis par le registre administratif ont déjà fait l'objet d'une évaluation très précise (voir à ce sujet Piché et George, 1970; 1972). Les résultats de ces études montrent l'existence d'un problème sérieux concernant l'enregistrement tardif des naissances. Toutefois, même si on peut considérer cette source comme étant la plus complète et la plus fiable, il n'en demeure pas moins qu'il est impossible d'utiliser ces statistiques à l'état brut.

B. STATISTIQUE CANADA

4. *Recensements décennaux: 1921-1971*

Les recensements décennaux fournissent la distribution par âge et sexe de la population canadienne-indienne à partir de 1921 pour chaque province. Les groupes d'âges ne sont pas uniformes pour chaque année de recensement.

- a) en 1921, il y a neuf catégories: 0-4; 5-9; 10-14; 15-19; 20-24; 25-29; 30-39; 40-49; et 50 ans et plus;
- b) en 1931 et 1941, la population est donnée par groupes d'âge de cinq jusqu'à 95 ans et plus;
- c) en 1951, il n'y a que sept catégories; moins de 15 ans; 15-19 ans; 20-24; 25-34; 35-44; 45-54; 55-64; et 65 ans et plus;

Alors que les trois premières sources de renseignements décrites plus haut concernaient la population indienne sous la responsabilité gouvernementale, celle du recensement donne les statistiques concernant tous les Indiens du Canada, qu'ils soient membres d'une bande ou non. En d'autres termes, les renseignements fournis par les rapports annuels, les recensements quinquennaux et le registre concernent les Indiens qui, en termes légaux tel que définis par la loi (l'acte indien) font partie d'une bande indienne. Par ailleurs, le recensement du Canada donne la distribution par âge des Indiens, qui, en terme ethnique tel que défini par le recensement, sont considérés comme de descendance indienne, qu'ils soient ou non enregistrés comme membres d'une bande indienne.

Commentaires-critique

Une première critique survient du fait que la définition de l'origine ethnique des Indiens a varié d'un recensement à l'autre, rendant la comparabilité des données décennales plus difficiles. En 1921 et 1931, l'origine ethnique des Indiens a été déterminée en fonction de la mère. Les métis furent donc

classifiés comme «Indien» et inclus dans le total de la population indienne. En 1941, les métis furent comptés séparément et exclus du total de la population indienne. En 1951 et 1961, l'origine ethnique a été déterminée en fonction de l'origine ethnique du père, comme pour tous les autres groupes ethniques. Ainsi, les métis étaient classifiés selon l'origine ethnique du père, qu'il soit Indien ou non.

En plus de ces changements de définitions, il y a d'autres erreurs qui peuvent se glisser lors du recensement. Pour avoir une idée de la nature de ces erreurs on peut se référer à une étude spéciale qui a été faite au sujet des Indiens enregistrés de la Colombie-Britannique concernant le recensement de 1941 et dont on fait état dans une monographie (ENID, 1948). Cette étude a montré qu'environ 9% des enfants en dessous d'un an et 2% des enfants entre un et deux ans n'ont pas été énumérés lors du recensement. De plus, il est dit que les déclarations d'âges sont très défectueuses. Bref, on peut généraliser pour tous les recensements, en admettant toutefois une amélioration d'un recensement à l'autre, et affirmer que plusieurs biais peuvent s'introduire dans les distributions par âge du fait surtout des fausses déclarations d'âges et des omissions des enfants.

5. *Statistiques de l'état civil: depuis 1945*

Comme pour la population canadienne en général, les données relatives aux décès et aux naissances sont disponibles pour la population canadienne-indienne à la section «Santé et Bien-être» de la statistique de l'état civil. Les données excluent Terre-Neuve en tout temps. A partir de 1960, l'Ontario est exclu et à partir de 1968, le Manitoba est exclu aussi. Les limites et les défauts que présentent ces statistiques seront indiquées dans la prochaine section.

Toutefois, toujours selon la même étude de Enid (1948), plusieurs naissances indiennes ne sont pas enregistrées:

In spite of the considerable improvement since 1931, birth registration among Reserve Indians appears to be still greatly deficient. (p. 286)

ÉVALUATION DE L'ENREGISTREMENT DES NAISSANCES ET DE LA POPULATION TOTALE

Il s'agit maintenant d'entreprendre une étude plus détaillée de l'enregistrement des naissances et de la population totale. Pour faciliter l'examen, les données relatives à ces deux composantes, provenant de différentes sources de renseignements, ont été portées sur le graphique 1. Les courbes 1, 2 et

3 expriment les statistiques relatives aux naissances tandis que les courbes 4, 5 et 6 expriment les séries relatives aux populations. Pour une composante particulière, les courbes diffèrent au point de vue de leur niveau, ce qui est normal parce que chaque courbe se réfère à une population différente. Ainsi, par exemple, la courbe continue numéro 1 se rapporte aux naissances survenues au cours des diverses années dans la population indienne enregistrée alors que la courbe continue numéro 2 se rapporte à la population indienne totale. Mais ce qui importe dans le contexte présent, ce n'est pas tant leur niveau que les «patterns» de leur variation. C'est cet aspect-là que nous allons considérer dans ce qui suit.

Jusque vers 1930 environ, les variations dans le temps des naissances et de la population totale sont à peu près parallèles. Ceci pourrait suggérer

qu'à cette époque-là, la population indienne se rapprochait effectivement du type de population stable*, la population totale aussi bien que les naissances augmentant (ou diminuant) au même taux. De 1930 à 1958 environ, le rapport entre les deux composantes s'est modifié considérablement. Alors que la courbe de la population totale monte à une allure relativement modérée, la montée de la courbe des naissances est beaucoup plus accusée.

Trois explications de cette divergence pourraient être avancées. L'une est que d'une année à l'autre, on a amélioré le relevé des naissances; autrement dit, les omissions des enregistrements diminuent en fonction du temps. La deuxième explication serait que la montée de la courbe des naissances est une conséquence de l'amélioration de la fécondité par femme. Enfin la troisième hypothèse serait d'y voir la conséquence de l'amélioration de

Graphique 1

Nombre des naissances et de population, 1900 - 1968

* Une population stable est une population fermée, c'est-à-dire qui n'est pas affectée par la migration et dont les taux de fécondité et les taux de mortalité par âge restent constants, dans le temps.

la natalité due à un changement favorable dans la structure par âge: i.e. l'augmentation de la proportion des femmes en âge de procréation. Une telle situation pourrait résulter de la baisse de la mortalité. Grâce à cette baisse, un nombre de plus en plus grand de filles survivent jusqu'aux âges féconds. Bien sûr, tous ces trois facteurs auraient pu jouer conjointement.

A partir de 1958 environ, les courbes des naissances indiquent une stabilisation voire même une diminution du nombre des naissances. On pourrait y voir éventuellement une conséquence de la baisse de la fécondité. En effet, cette conclusion semble être corroborée par l'étude de la fécondité par âge qui montre une diminution de la fécondité dans presque tous les groupes d'âge (Piché et George, 1972).

ÉVALUATION DES DISTRIBUTIONS PAR ÂGE

La distribution par âge peut être affectée par les variations dans la natalité, la mortalité et la migration. Du point de vue statistique, les distorsions peuvent provenir des omissions ou des doubles comptages différentiels ou d'erreurs dans les déclarations d'âge. On connaît le phénomène de l'attraction de certains âges, en particulier des âges terminant par 0 (age heaping). Chez certaines populations où les âges sont mal connus, les transferts d'un groupe d'âge à l'autre sont des phénomènes courants (Romaniuk, 1967).

a) Rapports annuels

L'examen-critique des distributions par âge tirées des rapports annuels a révélé certaines anomalies, en particulier dans le groupe d'âge 6-15. En effet, un modèle (stable) a été construit reliant le groupe d'âge 0-5 au groupe 6-15 pour un taux brut de reproduction allant de 2.5 à 4.0. Ainsi, pour une proportion donnée de 0-5, une proportion correspondante peut être calculée pour le groupe 6-15. Or, ce test a montré que la proportion du groupe 6-15 donné dans les rapports annuels était inférieure à celle attendue, quel que soit le niveau de la fécondité.

Pour expliquer la sous-énumération de ce groupe d'âge, il a fallu fouiller davantage les rapports annuels. Une explication s'avère plausible: pour chaque année, de 1900 à 1917, il y a un nombre considérable d'Indiens (environ 20,000) pour lesquels les âges ne sont pas connus ou n'ont pas pu être déterminés. Il se peut que ce phénomène touche davantage la population âgée de 6-15 ans que celle âgée de 0-5. On sait que la pro-

portion des âges non connus augmentent avec l'âge des personnes.

b) Recensement et Ministère des affaires indiennes

Afin de se faire une idée sur la validité des distributions par âge pour certaines années du recensement et du Ministère des affaires indiennes, un examen graphique a été effectué, ainsi qu'un certain nombre d'autres tests. Les graphiques 2 et 3 présentent 1) pour les années de recensements 1921, 1941, et 1961 et 2) pour la période 1966-1968 pour les données du Ministère des affaires indiennes, les proportions par âge quinquennal. Ces graphiques sont révélateurs de certaines anomalies qu'il convient de commenter. La proportion d'enfants est la plus élevée pour le recensement de 1961; par contre les statistiques pour 1968 et 1966-68 (chiffre administratif) indiquent des proportions plus faibles. On pourrait en conclure que la fécondité a quelque peu baissé depuis 1961. Cette conclusion est d'ailleurs corroborée pour les statistiques administratives relatives aux taux de natalité pour cette période (Piché et George, 1972; Romaniuk et Piché, 1972). Le phénomène le plus marquant est toutefois la faiblesse relative des proportions (0-4) et dans une moindre mesure de (5-9)

pour les recensements de 1941 et surtout 1921. Par exemple, la proportion des enfants en dessous de cinq ans (filles) passe de 14.1% pour 1921 à 15.5% en 1941 et 18.9% pour 1961. De 1941 à 1961 seulement, cette proportion s'est accrue de 31.2% pour les garçons. Un tel accroissement dans les proportions peut s'expliquer ou bien par l'augmentation de la natalité, la diminution de la mortalité, ou par un recensement plus complet des enfants. Rien ne permet de supposer que la natalité ait effectivement augmenté quoiqu'une telle hypothèse ne doive pas être exclue a priori. En ce qui concerne la mortalité, elle a diminué ainsi que l'a démontré une étude récente (Latulippe-Sakamoto, 1971). Mais cette diminution peut expliquer au maximum la moitié de l'accroissement dans la proportion de 0-4 indiqué plus haut. Le restant, en supposant que la fécondité n'ait pas varié, doit être imputé à l'amélioration du recensement des enfants.

* En plus de cette inspection purement graphique, nous avons procédé également à un certain nombre de tests usuels dans l'analyse de la distribution par âge. On a calculé notamment le rapport de masculinité pour chaque groupe d'âge ainsi que l'indice des âges (rapport de l'âge du milieu aux groupes d'âges adjacents (Barclay, 1958: 56-92). Il serait fastidieux de procéder ici à l'examen détaillé. Il suffit de dire que ces tests confirment les conclusions auxquelles nous sommes arrivés par l'inspection directe des distributions par âge.

CONCLUSION

Etant donné l'intérêt grandissant pour la démographie de la population indienne du Canada, la présentation systématique des sources de renseignements statistiques s'avère très importante pour ceux qui oeuvrent dans ce domaine. Une des conclusions de la présente étude est justement le fait qu'il existe plusieurs sources tant à Statistique Canada qu'au Ministère des affaires indiennes. Toutefois, l'examen-critique de ces sources de renseignements a montré les nombreuses déficiences et lacunes qui y sont présentes. Identifier ces lacunes permet déjà de les combler du moins partiellement. Avec certains ajustements, les sources présentées ici fournissent une mine de données statistiques qu'il faudrait exploiter davantage afin de découvrir les comportements démographiques de la population indienne du Canada, comportements qui demeurent encore aujourd'hui largement ignorés.

RÉFÉRENCES

- BARCLAY, G., *Techniques of Population Analysis*, New York, John Wiley and Sons. (1958)
- ENID, Charles, *The Changing Size of the Family in Canada*, (Section sur les Indiens), Census Monograph, no 1, DBS, Ottawa. (1948)
- LATULIPPE-SAKAMOTO, Claudette, *La mortalité chez les Indiens du Canada*, Thèse de maîtrise, Département de Sociologie, Université d'Ottawa. (1971)
- PICHE, Victor et GEORGE, M. V., «A Note on the Evaluation and Adjustment of Registered Data on the Indian Population: 1960-1968», *Departmental Statistics Division: Department of Indian Affairs and Northern Development*, Ottawa. (1970)
-, «Estimates of Vital Rates for the Canadian Indians: 1960-1968», *Communication présentée au Congrès annuel de la Population Association of America*, Toronto, Avril. (1972)
- ROMANIUK, A., «Estimation of the Birth Rate for the Congo Through Nonconventional Techniques», *Demography*, vol. 4, no 2. (1972)
- ROMANIUK, A., et PICHE, V., «Natality Estimates for the Canadian Indians by Stable Population Models, 1900-1969», *Rev. Canad. Soc. et Anth.*, vol. 9, no 1, pp. 1-20. (1972)